

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **17 (1879)**

Heft 36

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-185336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La mère Valdreau avait été recueillie dès le commencement de l'incendie chez une voisine, où l'on peut penser que les consolations banales des commères du village ne lui firent pas défaut : mais de toute la nuit il fut impossible de tirer d'elle autre chose que des sanglots. Lorsqu'au matin on put enfin lui arracher quelques paroles, il fut aisé de comprendre, à l'incohérence de ses propos, que la raison de la pauvre femme avait sombré dans la catastrophe. Tomber du haut de ses rêves de richesse à la situation de mendiante, car il est à peine besoin de dire que la mesure n'était pas assurée, c'était là un coup suffisant pour faire vaciller cette faible intelligence.

La folie de la pauvre femme est d'ailleurs des plus inoffensives : préservée de la misère par le cœur des paysans, qui subviennent tour à tour à ses modestes besoins, elle passe presque tout son temps dans une contemplation muette, assise sur la pierre qui formait le seuil de sa maisonnette. Parfois, lorsque des enfants s'approchent d'elle, elle les attire doucement dans ses bras, et leur montrant le sol noirâtre où fut sa chaumière :

— Enfants, leur dit-elle, ne tuez pas les cris-criis, ça porte malheur !

Paul COURTU.

Un de nos abonnés nous écrit :

On a souvent parlé de l'heureuse influence que le journalisme peut avoir sur les populations par des publications saines, intéressantes et utiles. A ce propos, permettez-moi de vous citer un trait qui prouve que bien souvent on prêche dans le désert. Je buvais une chope de bière dans un café de notre ville, lorsqu'une conversation s'engagea à la table voisine sur un article publié dans le *Messenger des Alpes*, et ayant pour titre : *Les boissons*. Un des assistants, lisant l'article à haute voix, fit surtout remarquer ce passage :

« L'eau constitue, pour l'homme et pour les animaux, la boisson naturelle. Aucune autre n'est nécessaire à l'homme sain qui peut se procurer une nourriture suffisamment réparatrice et variée, et qui se livre, en plein air, à un exercice régulier. Mais malheureusement une civilisation mal entendue détourne la plupart des individus des conditions normales de l'existence. En s'écartant des lois de l'hygiène, ils se créent, sans le savoir, des besoins factices, et la satisfaction de ces besoins produisant des désordres dans l'organisation, agit à son tour comme cause nouvelle de troubles qui réclame un remède sous forme d'excitant. »

Un gros industriel, au nez bourgeonné, aux joues fleuries, et qui avait l'air d'écouter cette lecture avec beaucoup de sérieux, s'écrie tout à coup : « Peuh ! tout cela est bon en théorie... garçon, apportez voir un demi-litre. »

Ne pourrait-on pas déduire de là qu'il est très chanceux de faire de la morale sur la soif lorsque le thermomètre marque 30 degrés de chaleur ?...

On présentait à Roqueplan, autrefois directeur de l'Opéra, une danseuse d'une maigreur inouïe.

— Eh bien ! qu'en dites-vous ? demanda l'introducteur.

— Je dis, répliqua Roqueplan en l'emmenant à l'écart, je dis que si j'en voyais sept comme ça en songe, et si j'étais le gouvernement, je n'hésiterais

pas : le lendemain je ferais remplir le grenier d'abondance !

Mme X., dont les cinquante-huit hivers ont creusé de nombreuses et profondes rides sur ses traits, conserve encore une telle coquetterie qu'elle emploie la moitié de la matinée à sa toilette. Elle se farde au point de laisser croire qu'elle fait sa figure avec le couteau à palette.

— Comment, à son âge, disait quelqu'un en la regardant, peut-elle encore se donner tant de peine inutile ?

— Au contraire, répond une voix, la peinture affectionne les soleils couchants.

On sait que la plupart des églises de campagne sont divisées en deux parties par un grand couloir ; d'un côté sont les bancs des femmes, de l'autre ceux des hommes. Pendant le sermon, le pasteur de C... s'interrompt tout à coup pour se plaindre de chuchotements qui l'impatientaient et troublaient le repos de l'assemblée. A ce moment, une femme se lève et s'écrie, avec une satisfaction facile à comprendre :

— Eh bien, monsieur, vous ne direz pas que c'est de notre côté, cette fois.

— Tant mieux, ma bonne, répond le pasteur avec calme ; ce sera plus tôt fini.

Depuis fort longtemps déjà, de nombreux abonnés et amis de notre journal nous ont témoigné le désir de voir paraître la 3^e série des *Causeries du Conteur vaudois*. Nous joindrons à l'un de nos prochains numéros une formule de souscription, et si le nombre des souscripteurs est suffisant, cette publication pourra avoir lieu d'ici à la fin de l'année.

Prix de l'exemplaire : 4 fr. 50 pour les souscripteurs, au lieu de 2 francs, prix de librairie.

Nous prendrons déjà note dès aujourd'hui de toutes les demandes qui nous seront adressées, soit verbalement soit par écrit.

Le mot de l'énigme publiée dans notre précédent numéro est : *Boucles de rideaux*. La prime est échue à M. Buvelot, commissaire-arpenteur à Saint-Saphorin.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Registres et copies de lettres. — Presses à copier. — En-têtes de lettres et de factures. — Enveloppes avec raison de commerce. — Cartes de visites très soignées et livrées promptement. — Assortiment complet de papiers à lettres pour bureaux. — Papiers à lettres anglais. — Papeteries pour dames. — Serviettes pour écoliers et hommes d'affaires. — Porte-monnaie dit indéchirable.